

LIBERATION (Q)
9, Rue Christiani
75883 PARIS CEDEX 18

11 AVR 85

Un Huron à la Biennale de Paris

Notre envoyé très singulier continue à errer dans le dédale de la Grande Halle de la Villette. Il glane quelques informations, jauge, juge et soupèse. Voici donc, derechef, ses réflexions, toujours aussi saugrenues néanmoins frappées au coin d'un œil perspicace. Let's go, ol'chap!

Ce que j'ai vu en grand, c'est un nommé Barcelo, une pâte épaisse et terreuse, finalement sans couleurs, mais c'est quelqu'un qui est là assez puissamment, car sans l'ombre d'un de ces ingrédients opportunistes dont abusent ses confrères, une barque en particulier, vraiment dans la boue de la tête aux pieds (ça rappelle beaucoup celle de Dante), ou un type allongé nu qui bande, bain de soleil dans un terrain vague près de la mer, avec au premier plan, en bas à droite, une paire de sandales en plastique d'un volume incroyable, mais en regardant mieux j'ai vu de quelle facile cette relevait l'effet et j'ai été déçu de ne pas percevoir si aisément ce que j'avais d'abord pris pour un mystère.

Même si les Sud-Américains arrivent avec leurs africaneries en costume Tergal (maquereau gominé n'grôide), ça ne vaudra jamais les origines. On connaît maintenant toutes les sources et c'est très ennuyeux pour ceux qui voudraient passer pour excentriques. Il y a des abstraits, pas géométriques, plutôt informels. Mais sont trop inféodés à l'impératif « graphique », et leurs toiles sont comme des agrandissements de ces couillonnades distraites que le moindre professionnel fait dans les marges quand il cherche une idée sérieuse, pour vivre, j'exagère à peine.

Plaisir de voir que la technologie est absente, je n'ai pas vu que l'ordinateur ait frappé. Ils sont tous bien

Que dire donc au plan strictement pictural, classique, la valeur, ceux qui vont marquer cette fin de siècle? Rien. Le siècle, en fin de compte, ne sera pas marqué par des individualités, mais par des mouvements de teenagers. De sorte que, à moins d'une bonne guerre, il ne sera pas marqué. Il aura bu beaucoup d'Evian et ça se verra.

On sent qu'ici les gens sont jeunes et pas si drogués que ça. Beaucoup plus incultes qu'irrespectueux. Il ne faudrait surtout pas croire que le débridé pictural fourni depuis quelque temps par des moins de vingt-cinq ans est savant. On le fait croire

Pour dire que la peinture (moderne) manque terriblement et sans doute définitivement de mystère. Un mystère, si on veut s'exprimer simplement, ça peut être une chose que vous ne vous expliquez pas techniquement, ou une idée dont vous vous demandez comment elle a pu venir à un être humain. Ici, tout est quasi instantanément décriptable. Rien ne vous laisse rêveur. En tout cas d'hyperréalisme celui-là qui fascinait tout le monde, il y avait de quoi quand on n'était pas du métier et même parfois quand on l'était. C'est donc la figuration libre qui s'étale, ça m'a surpris, on m'avait dit que c'était fini.

... A suivre

peintres, au sens pâteux du terme. Reparlons du grand format pour donner un renseignement utile. Quand on n'a fait que des cartes postales toute sa vie, on est d'abord impressionné, intimidé. Mais si on tente le coup, on découvrira que le grand format est très facile, car l'artiste devient une sorte de pantographe avec une maladresse souvent heureuse. Et ça descend tout seul.

Dans cette grandeur, on cherchera une espèce d'austérité, une toile presque monochrome et surtout pas encombrante, une qu'on puisse en quelque sorte kidnapper sans violence au cas où on aurait le coup de foudre. Le grand format n'est pas sortable.

... A suivre

pour que les critiques classiques puissent se foutre le produit sous la dent, et surtout le vendre. Mais il n'y a rien de savant dans tout ça. C'est du potache qui monte aux carreaux. La peinture est vraiment morte pour ce qui est de l'Histoire de l'Art. Mais par contre (et c'est réjouissant) elle n'a jamais été aussi facile d'absorption. Car entre les médias publicitaires et journalistiques et cette peinture généreuse il y a communauté de syntaxe. On me dira que c'était sans doute pareil autrefois, mais on était moins rapide. Là, ça swingue.

FRED